



12
11
10
09
08
07
06

l'amoureux

le chariot

la justice

l'ermite

la fortune

la force

pendu

LE GRAND CODEX DES ADOPTÉS

Volume VI

L'Amoureux

Sommaire

Présentation.....	2
Adoption.....	3
L'esprit de la Lame.....	4
Histoire.....	5
Organisation.....	11
Initiation.....	16
Pratiques.....	19
Demeures philosophales.....	22
Figures.....	24
Lexique.....	26
Intrigues.....	29
Relations.....	31

Crédits

Rédaction

FABRICE COLIN

Couverture

FRANCK ACHARD

Maquette

FABRICE LAMIDEY

Collection dirigée par

STÉPHANE ADAMIAK

© MULTISIM 1997

Présentation

« Premier Axiome : la Bibliothèque existe ab aeterno »

J L Borges La bibliothèque de Babel

Le codex Nephilim est un projet éditorial ambitieux et nouveau dans le jeu de rôle. Il a pour but de mettre à la portée des joueurs et des meneurs de Nephilim le plus de renseignements possibles sur les Arcanes Majeurs en France (l'équivalent des trois quart d'un Hermès Trimegiste par Arcane majeur). Il s'agit de présenter dans le détail une fois par mois de manière régulière (comme un mensuel, ce qu'est officiellement le codex Nephilim) un Arcane.

Chaque codex est un tirage limité (entre 200 et 700 selon les Arcanes avec une moyenne de 500) pour les pays francophones. Il a été pensé pour être acheté par le joueur dont l'un des personnages appartient à l'Arcane en question afin de lui donner plus d'éléments pour améliorer son rôle. Et/ou par le meneur souhaitant se documenter afin d'enrichir ses parties et d'offrir des lieux, des complots des Pnj ancrés dans le monde occulte de Nephilim. D'autres joueurs de Nephilim peuvent en faire la collection si et seulement si ils le désirent. Le codex est avant tout une aide de jeu, un instrument pratique pour joueur et Meneur afin d'augmenter la qualité de leur jeu.

LISTE DES ARCANES MAJEURS	DATE DE PARUTION	AUTEURS
Arcane I Le Bateleur	Novembre 96	Stéphane Adamiak
Arcane II La Papesse	Décembre 96	Frédéric Weil
Arcane III L'Impératrice	Janvier 97	Fabrice Colin
Arcane IV L'Empereur	Février 97	Tristan Lhomme
Arcane V Le Pape	Mars 97	Tristan Lhomme
Arcane VI L'Amoureux	Avril 97	Fabrice Colin
Arcane VII Le Chariot	Mai 97	Stéphane Adamiak
Arcane VIII La Justice	Juin 97	Stéphane Marsan
Arcane IX L'Ermite	Juillet 97	ND
Arcane X La Roue de Fortune	Août 97	F. Weil & F. Lamidey
Arcane XI La Force	Septembre 97	Stéphane Adamiak
Arcane XII Le Pendu	Octobre 97	David Calvo
Arcane XIII La Mort	Novembre 97	Tristan Lhomme
Arcane XIV La Tempérance	Décembre 97	ND
Arcane XV Le Diable	Janvier 98	ND
Arcane XVI La Maison-Dieu	Février 98	ND
Arcane XVII L'Étoile	Mars 98	David Calvo
Arcane XVIII La Lune	Avril 98	David Chemouil
Arcane XIX Le Soleil	Mai 98	ND
Arcane XX Le Jugement	Juin 98	ND
Arcane XXI Le Monde	Juillet 98	Frédéric Weil
Arcane O Le Mat	Août 98	ND

L'adoption



Rejoindre un Arcane est un acte décisif pour un Nephilim. En effet, du statut d'Orphelin, il intègre un vaste réseau de relations, d'informations et d'actions qui lui donne un soutien non négligeable pour sa poursuite de l'Agartha. Bien sûr, cette adhésion à une éthique ésotérique implique des devoirs, mais les Arcanes Majeurs respectent la nature individuelle des Nephilim. Bien souvent, l'Adoption rapporte plus qu'elle ne coûte.

Intégrer un Arcane nécessite bien sûr d'entrer en contact avec un de ses membres actifs, puis de faire ses preuves afin de suivre le rituel d'Adoption. Durant la création de votre personnage, vous avez eu la possibilité d'accomplir une partie de vos incarnations en compagnie d'Arcanes actifs. Ces relations ont pu déboucher sur une Adoption ; sachez toutefois qu'il est possible de renoncer à son statut pour redevenir Orphelin ou pour rejoindre un autre groupe. La réaction de l'Arcane dépend de son caractère, mais le plus souvent, elle n'a aucune conséquence pire qu'une certaine rancœur à l'égard de l'ingrat...

En dehors de la création de personnage, il est tout à fait possible de tenter d'intégrer un Arcane au fil de vos aventures. Cette volonté de votre personnage doit être prise en compte par le meneur de jeu avec lequel vous déterminerez la progression de vos recherches et enquêtes entre les scénarios. En effet, pour postuler à l'Adoption, vous devrez là aussi entrer en relation avec un Adopté qui vous parrainera et vous mettra à l'épreuve. Chaque Arcane impose ses propres conditions à l'Adoption décrites dans la partie Initiation de chaque volume du Grand Codex des Adoptés. Cette période d'essai et d'apprentissage est tout à fait propice à de courtes séances en face à face avec le meneur de jeu.

• *Le Stellaire*

Une fois le rituel et le serment d'Adoption effectués, votre Nephilim voit son pentacle gravé d'un stellaire, une marque magique affirmant sa fierté d'être Adopté. Les stellaires sont inscrits selon un code conçu par Akhenaton lui-même et reproduisent le symbole gravé sur la Lame mystique de chaque Arcane. Les éventuels sorts inscrits grâce aux enseignements de l'Arcane sont liés au stellaire. Si d'aventure vous deviez renoncer à votre serment, ils disparaîtraient avec lui.

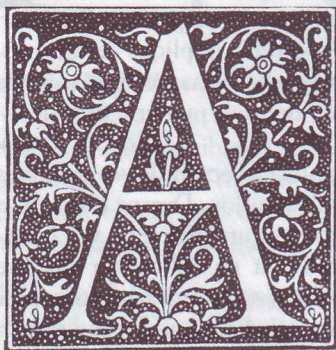
• *La Compétence Arcanes Majeurs (Compétence ouverte)*

Il existe une compétence Arcanes Majeurs pour chacun des vingt et un groupes désignés par Akhenaton. Chaque compétence est développée séparément et représente la connaissance d'un Nephilim des us et coutumes d'un Arcane, mais aussi ses contacts au sein de celui-ci. Utilisées en cours de jeu, ces compétences peuvent servir à reconnaître les symboles d'un Arcane, à contacter un Adopté qui pourra apporter une aide en fonction de ses possibilités, etc.

Les compétences Arcanes Majeurs progressent de la même manière que toutes celles dépendant du groupe Tradition (voir chap. l'Agartha dans le livre de règles). D'autre part, le meneur de jeu peut estimer que certains scénarios peuvent donner lieu à une Révélation en rapport avec ces compétences.

L'esprit de la Lame

La sixième quête, ou la quête des vies perdues



khénaton s'est exprimé en termes choisis : « Le Nephilim ne doit jamais oublier ce qu'il a été. Il doit établir un pont entre ses existences pour que circulent les énergies magiques et que jamais elles ne s'endorment. » Bousculé, tiraillé entre ses aspirations spirituelles et les tentations offertes par le quotidien, l'Amoureux hésite, s'interroge et attend.

Dans la plupart des tarots, la lame représente quatre personnages en action. Le premier est un jeune damoiseau qui donne l'impression d'hésiter entre deux femmes. Il symbolise le Nephilim établissant une jonction entre deux époques d'incarnation et hésitant à se plonger dans la plus récente, par peur d'oublier ce qu'il a vécu et de perdre l'antique sagesse patiemment accumulée au cours de son passé. Les deux femmes représentent les époques d'incarnation entre lesquelles le Nephilim doit choisir. La première est plus âgée, mieux vêtue, plus sérieuse et moins aguichante que la seconde. Elle symbolise la période d'incarnation préférée par l'Amoureux, et généralement celle qu'il vient de connaître, celle qui a pu — et pourra encore — lui permettre de progresser sur la voie de l'Agartha. La deuxième femme, au contraire, personnifie la nouvelle époque dans laquelle se trouve actuellement le Nephilim. Elle est plus sauvage, plus jeune, plus provocante aussi — le symbole du vice et de la tromperie. L'Amoureux doit comprendre qu'il perd son temps avec elle. Elle est signe de changement et par là-même d'oubli. Entre l'Épouse, Sophia et la maîtresse, vulgaire mais plus accessible, l'Amoureux n'a d'autre choix que de rester fidèle à sa dulcinée. L'ange armé d'un arc est pour l'Amoureux le symbole du danger de la Stase et de la Narcose qui guette tous les Nephilim perturbés et déconcertés par leur nouvelle époque d'incarnation.

Si le symbolisme de l'Amoureux n'a jamais cessé d'évoluer jusqu'à une période récente, ses objectifs se sont eux aussi considérablement affinés. L'Amoureux ne se satisfait plus d'une simple cour : il lui faut désormais consommer l'union et faire corps avec l'époque choisie. Du statut de simples sanctuaires, les Cours d'Amor sont passées à celui de véhicule magique — au risque de semer la zizanie au sein d'un Arcane moins divisé sur la fin (qui se dérobe toujours) que sur les moyens nécessaires pour l'atteindre...

Histoire

Les Prémices



Les Nephilim nostalgiques ont toujours existé. A l'époque qui précède le Sentier d'Or, l'amour du passé n'était pas aussi chargé de sens qu'il l'est devenu aujourd'hui. Certains Kaïm manifestaient des tendances mélancoliques étranges qui les poussaient à regarder toujours en arrière, vers le zéro absolu — l'Alpha, le commencement de toutes choses. Pour une poignée d'entre eux, la naissance même des Kaïm était une malédiction, le résultat d'une occurrence malheureuse qui n'aurait jamais dû voir le jour. De telles croyances ont totalement disparu de nos jours. Elles montrent bien toutefois à quel point les Kaïm les plus désespérés et meurtris (par les guerres contre les Sauriens, par les errances de la Dévolution, par la tyrannie du Tutorat de l'Empire) pouvaient être extrêmes dans leurs prises de position. A l'époque où commença le Sentier d'Or, ceux que l'on appelait alors les « Immobiliers » faisaient entendre leur voix, prétendant que cette folle entreprise déboucherait sur un désastre. Ils n'étaient pas les seuls à le penser, pas plus qu'ils ne s'opposaient de façon homogène à son accomplissement. De fait, et contrairement à d'autres, les Adoptés de l'Amoureux ne prétendent pas faire remonter la création de leur Arcane aux temps immémoriaux précédant la naissance de l'Atlantide. Tout juste aiment-ils à rappeler que l'état d'esprit qui les anime, et que certains qualifieraient de conservateur, a toujours eu sa place au sein de la communauté des Kaïm.

Le Premier Regret

Les Nephilim ont toujours adopté des attitudes très différentes à l'égard de l'Atlantide et du Sentier d'Or. Certains ont tout oublié de cette époque, d'autres feignent de le faire. Certains y voient un message d'espoir et une indication sur la voie à suivre ; d'autres préfèrent tirer un trait sur cette épopée désastreuse. Les Adoptés de l'Amoureux appartiennent clairement au premier camp. Le souvenir du Sentier d'Or semble hanter leur mémoire et leur pentacle, et tous aspirent à retrouver la béatitude mystique qu'ils connurent à cette occasion. C'est en cela que l'on peut véritablement dater la naissance de l'Arcane VI et la situer là où commence la Chute. Le Sentier d'Or reste pour tous les Amoureux ce qu'il appellent collectivement le « Premier Regret » — souvenir perdu d'un instant de plénitude idyllique qui n'aurait jamais dû prendre fin. Les premiers Amoureux n'aspiraient pas à retrouver les sensations et l'environnement d'une incarnation passée : ils cherchaient tout simplement à retrouver le temps où la notion même d'incarnation n'existait pas, où les Kaïm ne s'appelaient pas encore « Nephilim ». Cette notion est essentielle pour la compréhension des dogmes de l'Arcane VI. Fondamentalement, les Amoureux aspirent tous à retrouver leur statut de Kaïm : certains ne le savent même pas, diront les sarcastiques. « Peu importe ! » rétorqueront les plus sages. « Ils l'apprendront bien assez tôt. »

La Réversion Sacrée

Lorsque les Nephilim comprirent qu'ils devaient désormais passer de simulacre en simulacre pour assurer leur survie, la plupart vécurent cette révélation comme une blessure supplémentaire. Pas les Amoureux. Très tôt, les premiers nostalgiques se penchèrent sur le problème de l'incarnation et en firent un sujet d'études magiques d'une grande complexité. Ils parvinrent en quelques siècles à la conclusion que cette « fuite en avant » n'était pas une fatalité en soi, et expliquèrent à qui voulait les entendre que le secret de la survie résidait bien dans l'absence de tout mouvement : en créant des royaumes magiques au-delà du temps, les Amoureux pensaient qu'ils parviendraient à échapper en quelque sorte aux flots du fleuve temporel et à le laisser couler devant eux. Il leur suffirait ensuite de remonter le fleuve en « sautant » de pierre en pierre, c'est-à-dire d'Akasha en Akasha, pour retrouver leur état originel (« la Réversion Sacrée »). Cette conception des choses était complètement opposée à celle de l'immense majorité des Nephilim, trop terrifiés et perturbés par les implications de leur nouvel état pour lui porter le moindre crédit. De fait, le postulat de la Réversion Sacrée était très séduisant théoriquement mais ne restait en définitive que cela : un postulat, que même ses partisans les plus acharnés étaient bien incapables de mettre en application.

Les Havres Silencieux

A cette époque, les Fils du Soleil pourchassaient les Nephilim avec une détermination extraordinaire. Comme tous les Déchus, les prédécesseurs des Amoureux craignaient la cruelle morsure de l'orichalque. Alors que la plupart de leurs frères se disputaient les restes de la civilisation atlantes, les futurs Adoptés de l'Arcane VI battirent des territoires magiques éloignés de tout — à cheval entre notre monde et une infinité d'autres. Leur but n'était pas de seulement de fuir les humains et les échos meurtriers des Guerres Élémentaires : il consistait également à mettre en pratique, coûte que coûte, les théories de la Réversion Sacrée. En choisissant des refuges hors du temps, les Amoureux tentèrent de se préserver d'un monde qu'ils ne comprenaient plus et de mener à bien leurs recherches magiques les plus porteuses d'espoir. Ils échouèrent, bien entendu — principalement à cause de divergences d'opinion qui annonçaient les grands conflits à venir. Une grande majorité d'entre eux, devant le peu de succès des actions entreprises, estima en effet qu'il était nécessaire de retrouver les derniers Kaïm et de leur soutirer les connaissances magiques qui leur faisaient cruellement défaut. Certains Nephilim s'élevèrent contre cette idée, prétendant soit qu'il n'existait plus aucun Kaïm, soit que ces derniers refuseraient de les aider, soit qu'ils ne le pourraient tout simplement pas. Leurs voix furent rapidement étouffés par le consensus qui se forma autour de l'idée d'une rencontre avec les derniers représentants de la race originelle. Abandonnant leurs royaumes silencieux et paisibles, les Amoureux retournèrent vers le tumulte du monde...

La Controverse Élémentaire

Plusieurs délégations de Nephilim se mirent donc en route pour Hyperborée, où résidaient les derniers Kaïm. Leur but initial était de s'approprier les connaissances magiques qui leur faisaient défaut pour retrouver leur état originel. Leur quête du

royaume mythique, plusieurs fois interrompue, s'étendit sur plusieurs siècles. Lorsqu'enfin le sanctuaire des glaces fut en vue, les Nephilim s'étaient divisés sur la marche à suivre, et la belle unité des débuts n'était plus qu'un souvenir. Certains prétendaient que les Kaïm n'étaient pas dignes de confiance, et qu'ils rejetteraient leurs frères déchus comme des parias. La solution, expliquaient ces pessimistes, était de s'emparer de leur domaine : sa nature mythique le protégeait des atteintes du temps. En s'en servant comme modèle, les Nephilim pourraient perfectionner leurs techniques magiques et retrouver rapidement le chemin de l'Atlantide. Leurs adversaires étaient beaucoup moins catégoriques, et plus respectueux des Kaïm. Ils pensaient qu'il fallait à tout prix s'attirer les faveurs de ces sages et s'abreuver à la source de leur sagesse pour réaliser la Réversion Sacrée. Certains avaient même pour projet de construire d'immenses nefs magiques capables de voyager dans le temps et de voguer sur les Éthers : ceux-là pensaient que l'aide des Kaïm était inestimable. Le premier contact fut pour le moins houleux. Les Kaïm se montrèrent fort méfiants — ce qui confirma les soupçons des Nephilim les plus pessimistes. Très vite, des disputes éclatèrent. Les futurs Amoureux étaient incapables de présenter un plan cohérent aux Kaïm. Une poignée d'entre eux tenta de pénétrer au cœur de la Couronne Boréale pour s'emparer d'antiques fragments de sagesse, mais ils furent découverts et pourchassés. La fragile unité des futurs Amoureux vola rapidement en éclats. Les nostalgiques de l'Atlantide se dispersèrent aux quatre coins du monde et tentèrent de se mêler aux humains. Ils finirent presque par oublier leurs rêves, et ce en quoi ils croyaient.

Les Compacts Secrets

Lorsqu'Akhénaton jeta les bases de l'Arcane VI, son but avoué était de lancer un pont vers le passé et de faire en sorte que les Nephilim, grâce à cet Arcane, n'oublie jamais ce qu'ils avaient été. Les Adoptés de l'Arcane se retrouvèrent comme on émerge d'un grand sommeil : avec une sorte de bonheur incrédule. Ils comprirent qu'un lien plus fort que tout les unissait en définitive, et que ce lien transcendait allégrement toutes les divergences d'opinion ou de méthodes qu'ils avaient pu connaître. Les premiers siècles furent presque idylliques : les Adoptés de l'Amoureux se jetèrent à corps perdu dans les recherches magiques qu'ils avaient abandonnées, et se mirent en devoir de bâtir de nouveaux domaines magiques. Très vite, les divergences du passé refirent surface : elles perdurent encore de nos jours. D'un côté, les Amoureux traditionnels surnommés « Orthodoxes » par leurs adversaires, estimaient que les Akasha ainsi créés devaient être séparés nettement les uns des autres, et occuper une sphère temporelle bien spécifique — de façon à ce que la « progression rétrograde » vers l'état initial (le Sentier d'Or) soit correctement rythmée. Moins rigoureux, les Amoureux progressistes (surnommés « Apostats » par leurs adversaires) estimaient que la quête de l'Arcane VI passait par la création de royaumes mythiques semblable à celui des derniers Kaïm et débarrassés de toute notion de contrainte temporelle. Lorsque le royaume mythique final regroupant toutes les époques de la Terre (ou « monde total ») serait créé, estimaient les Apostats, il suffirait de le parcourir dans son intégralité pour retrouver l'Atlantide — sans avoir à passer de royaume en royaume. Bien évidemment, plus le temps passait et plus l'espoir de pouvoir construire un jour un tel royaume s'amenuisait. Les Orthodoxes, prétendaient leurs adversaires, faisaient perdre un temps précieux à l'Amoureux en s'en tenant à une conception fragmentaire de la Réversion Sacrée.

La Nouvelle Babylone

Toute l'histoire de l'Amoureux à compter du Grand Compromis porte la trace du conflit opposant les Orthodoxes aux Apostats. Il ne faut toutefois pas s'y tromper : cet affrontement souterrain est surtout philosophique, et ne nuit pas en surface à l'apparente unité de l'Arcane. Plutôt que de s'affronter, les deux camps préfèrent s'ignorer et maintenir une cohésion de façade. La plupart des jeunes Adoptés de l'Arcane ignorent d'ailleurs tout de cette profonde scission — même si on leur demande généralement au bout d'un moment de choisir leur camp. Si conflit il y a eu, il est (presque) toujours resté occulte. Deux exceptions notables à cette règle ont toutefois marqué l'histoire de l'Arcane VI. La première survint en — 1120, sous le règne de Nabuchodonosor 1^{er} : profitant de l'établissement officiel du culte de Mardouk (dont d'autres Nephilim tireraient plus tard parti sous le règne du deuxième Nabuchodonosor), certains Apostats tentèrent de perpétuer l'Âge d'Ion et de bâtir un immense royaume mythique. Leurs efforts furent réduits à néant par une coalition formée par des Adoptés d'autres Arcanes alliés à des Selenim secrètement soutenus par les Orthodoxes. La deuxième tentative eut valeur de symbole, puisqu'elle se déroula dans une autre grande cité chargée d'histoire, près de 1800 plus tard. Sous le règne de Constant II, en 653, les Apostats tentèrent une nouvelle fois de bâtir un Akasha mythologique à Byzance — mais se heurtèrent cette fois à l'opposition de mystérieuses sociétés secrètes humaines. Ce furent les deux seules fois où les Apostats agirent véritablement à découvert, comme par défi.

Les Troubadours

L'Amoureux ne rentra pleinement dans l'ère moderne que sous l'impulsion d'audacieux Adoptés, comme le fameux Syrinx (plus connu sous le nom de Guillaume IX d'Aquitaine), qui initia la tradition des premiers troubadours. C'est sur l'initiative de ces Nephilim courageux, qui osèrent vraiment, et pour la première fois, se mêler aux humains, que se créèrent les premières Cours d'Amor et que l'Arcane VI adopta sa structure quasi définitive. A cette époque, les affrontements ésotériques entre Orthodoxes et Apostats semblaient s'apaiser, car les Adoptés de l'Arcane se consacraient pour la plupart à de passionnantes recherches magiques. Les Ecolâtres — ou gardiens des traditions de l'Arcane — synthétisaient dans de lourds grimoires l'essentiel des connaissances accumulées par les membres de l'Amoureux, et tentaient d'en dégager une logique. Les procédures d'établissement des Cours d'Amor, décrites par certains Adoptés comme de « véritables vaisseaux immobiles laissant les vagues du passé venir fouetter leur coque », furent officialisées, et une hiérarchie — quoique fort sommaire — fut finalement instaurée.

Le Concordat de Florence

Heureux des progrès accomplis, la plupart des Nephilim de l'Arcane en activité se réunirent en 1464 à Florence pour tenter de mettre un terme au conflit sous-jacent qui menaçait à chaque instant de faire voler en éclat l'unité de l'Amoureux. Les Orthodoxes, de plus en plus minoritaires à l'approche de la Renaissance, reconnurent officiellement que la route qu'ils suivaient n'étaient pas la bonne. Les Anti-Mondes (c'est ainsi que les Amoureux appelaient désormais leurs Akasha) de natu-

re strictement mythique furent officiellement interdits, et la masse des Adoptés structurée en « Alcôves » regroupant les Nephilim par siècle d'incarnation favori. Une classification très stricte fut établie... et oubliée quelques décennies plus tard par la plupart des Adoptés. Les Nephilim de l'Amoureux étaient à la fois heureux que leur Arcane acquière une crédibilité soudaine aux yeux de ses cousins — eux dans l'ombre desquels il était souvent resté — et tristes que leurs rêves, leurs chimères et leurs aspirations soient ainsi archivés, classifiés et hiérarchisés. Peu à peu, un fossé se creusa entre les Adoptés les plus conservateurs (qui, paradoxalement, avaient connu des incarnations soit moins fréquentes, soit moins récentes que leurs frères) et les plus progressistes, qui réfutaient toute idée de hiérarchie et étaient soutenus en cela par Sisyphe, le Prince de l'Arcane.

Le Schisme Victorien

La situation ne cessa de se dégrader dans les siècles qui suivirent le Concordat. Les Amoureux virent resurgir le spectre de la discorde et ne firent rien pour l'endormir. A la fin du XIXe siècle, les principaux Adoptés de l'Arcane tinrent un nombre incalculable d'assemblées à Londres pour tenter de trouver une solution au conflit : les conservateurs défendaient l'idée d'un Arcane hiérarchisé. Pour eux, les Nephilim ayant choisi les Cours d'Amor les plus anciennes devaient occuper les fonctions les plus élevées, étant théoriquement plus avancés sur le chemin de l'Agartha. Leurs adversaires réfutaient totalement cette assertion, arguant du fait que la Cour d'Amor était uniquement une affaire de cœur, et non de compétences. Étant majoritaires, les progressistes obtinrent finalement gain de cause, mais de nombreux Adoptés déçus quittèrent l'Arcane à cette occasion. Le schisme était une fois de plus inéluctable, et les progressistes se rendirent bientôt compte que leur victoire n'avait rien de définitive. En premier lieu, la plupart des Adoptés de l'Arcane refusaient d'abandonner la classification par siècles édictée au temps du Concordat de Florence : jugée rétrogradé par les progressistes les plus acharnés, elle fut cependant conservée par la plupart des Adoptés, et reste toujours d'actualité aujourd'hui. Ensuite, tous les « conservateurs » ne baissèrent pas les bras après leur défaite. Leur frustration devint leur principal moteur, et ils finirent par s'entendre avec les derniers Apostats qui eux aussi avaient été laissés de côté et avaient du plier sous la pression du nombre.

De nos jours

L'Amoureux a toujours offert une façade de tranquillité et de sérénité aux observateurs, mais les apparences sont trompeuses. Aujourd'hui plus que jamais, l'unité de l'Amoureux est menacée. Les Apostats sont de retour, plus puissants et plus déterminés que jamais. On estime qu'un Adopté de l'Arcane sur cinq appartient à leurs rangs. Renforcés par l'arrivée des anciens « conservateurs », les hérétiques bâtissent en secret d'immenses royaumes mythiques et projettent à présent d'envahir les Akasha des Orthodoxes pour les incorporer à leurs propres créations et en élargir les frontières. Leurs rangs eux-mêmes sont divisés — les conservateurs, partisans d'une hiérarchie basée sur l'ancienneté des Cours d'Amor, ne s'étant joint à eux que par dépit. Les premiers Apostats ne partagent pas les idées des nouveaux venus sur ce dernier point, et il est fort possible que la plupart des royaumes mythiques se referment peu à

peu sur eux-mêmes, abandonnant toute idée d'alliance ou de cohésion. Si le camp des Orthodoxes « semble » moins affecté, un événement d'une extrême gravité menace pourtant depuis peu son unité précaire : le Prince de l'Arcane, Sisyphe, vient en effet de disparaître, et les rumeurs prétendent qu'il a rejoint l'Atlantide en suivant les méthodes préconisées par les Apostats. Pour l'heure, ces derniers n'ont rien fait pour infirmer — ou pour confirmer — cette nouvelle potentiellement très lourde de conséquences. Le temps est un fleuve agité de remous, expliquent les Adoptés de l'Amoureux. Et nul ne peut prétendre le traverser à pied sec.



Organisation



L'Arcane de l'Amoureux n'est pas réputé pour posséder une structure hiérarchique très rigide. En réalité, il existe au sein de cet Arcane un nombre incalculable de grades (ou « dignités »), de règles et de procédures — mais la plupart ne sont guère respectées, ou tellement réaménagées qu'elles en deviennent méconnaissables. Pour commencer, il faut bien comprendre que seul les Nephilim Orthodoxes, encore largement majoritaires, ont établi un ensemble de codes destinés à régir la vie et les contacts au sein de l'Arcane. Les Orthodoxes considèrent qu'ils sont les vrais seuls Amoureux et que les Apostats se sont exclus eux-mêmes de l'Arcane. Les informations qui suivent ne concernent donc que ces seuls Orthodoxes. Seuls ces Adoptés revendiquent pleinement les termes de Cour d'Amor, d'Alcôve, d'Adoubement, etc., même s'il arrive à certains Apostats de les reprendre à leur compte.

LEXIQUE

« Orthodoxe » est le terme par lequel les Apostats désignent leurs adversaires au sein de l'Arcane — ceux qui refusent de considérer les périodes mythiques de l'histoire comme des outils d'exploration magique. « Apostats » est, de même, le surnom dont les Orthodoxes affublent ceux qui se sont éloignés de véritables préceptes de l'Arcane. Lorsqu'ils parlent d'eux-mêmes, les Orthodoxes utilisent le terme de « Justes ». De même pour les Apostats, qui préfèrent qu'on les nomme « Mythologues ». Les termes « Orthodoxe » et « Apostat » possèdent une évidente connotation péjorative pour les membres de deux camps. Ils sont considérés non seulement comme agressifs mais également comme indéliçats : les Amoureux feignent souvent d'ignorer la scission qui s'est fait jour au sein de leur Arcane.

Les Cours d'Amor

La Cour d'Amor est la cellule de base de l'Arcane VI. Le terme désigne à la fois un lieu (la plupart du temps chargé d'histoire) et une entité sociale essentielle au sein de laquelle se réunissent les Adoptés qui partagent un amour immodéré pour une même époque d'incarnation. Les Nephilim d'une même Cour d'Amor essaient de bâtir, physiquement et spirituellement, une représentation idéalisée de l'époque qu'ils chérissent afin (à terme) d'en faire un royaume magique, hors des frontières du temps. Seuls les Adoptés les plus anciens connaissent le but ultime d'une Cour d'Amor : les néophytes pensent pour leur part qu'elles ne sont qu'un moyen comme un autre d'assouvir une passion nostalgique pour une période révolue. Au sein de la Cour d'Amor, les Adoptés font tout leur possible pour vivre selon les règles de l'époque choisie, en limitant au maximum les références au monde actuel. Bien entendu, plus la Cour appar-

tient à une Alcôve ancienne, et plus cela est difficile. Pour commencer, les Adoptés doivent trouver un lieu digne d'abriter leur Cour. L'Amoureux dispose de tout un arsenal de techniques et de méthodes pour s'approprier un tel endroit. La Cour d'Amor doit se trouver sur le site d'un lieu connoté historiquement : leurs théories l'exigent, même si certaines dérogations à la règle ont pu être observées. De deux choses l'une ensuite : soit le lieu existe toujours (des ruines, un musée, voire un monument toujours en l'état) et il faut alors se l'approprier par tous les moyens (pressions juridiques ou financières le plus souvent). Soit il n'existe plus, et il faut le recréer — reconstruire une Cour sur le site même du lieu choisi, au risque d'attirer la curiosité des humains (cette procédure étant de loin la plus rare). Première conséquence : les Amoureux sont obligés de maintenir de fréquents contacts avec les humains et doivent sans cesse essayer de s'attirer leurs bonnes grâces plutôt que leur inimitié. Certains Adoptés sont spécifiquement chargés d'assurer ces contacts : on les appelle les Procéduriers. C'est en partie grâce à leur action que de plus en plus de monuments historiques sont restaurés ou classés en Europe. Seconde conséquence : les Cours d'Amor appartenant aux Alcôves les plus anciennes sont de plus en plus rares, et leurs Adoptés de moins en moins nombreux. Après tout, il est bien plus facile d'investir un manoir victorien que les ruines d'un temple grec.

Les Alcôves

Le terme d'alcôve date du Concordat de Florence. Les Adoptés de l'Amoureux ont profité de cette occasion exceptionnelle dans l'histoire de leur Arcane pour séparer et nommer une fois pour toutes leurs périodes d'incarnation favorites. On a pu croire un instant que cette classification très rigide tomberait rapidement en désuétude : l'histoire a montré qu'il n'en a rien été. Aujourd'hui encore, la plupart des Amoureux connaissent et utilisent les termes du Concordat (les cinq derniers ayant été choisis par consensus général au fur et à mesure), même — surtout ? — si ces derniers sont souvent peu adéquats. Les dénominations choisies sont généralement assez cryptiques et font référence à des événements parfois mineurs ou anodins. Les Nephilim ne les utilisent que par commodité, et parce qu'ils aiment leurs sonorités. Tous sont à peu près d'accord pour reconnaître que cette classification arbitraire n'a pas grande signification. Elle ne sert aux Adoptés qu'à se situer les uns par rapport aux autres, et les dispense de donner trop de détails sur leur période favorite (voir le chapitre « Pratiques » pour plus d'informations sur cette curieuse pudeur). Elle ne revêt une connotation hiérarchique que chez les plus obtus des Nephilim de l'Arcane, regroupés sous l'appellation désormais très péjorative de « conservateurs ». Pour chaque alcôve, trois exemples de Cour d'Amor sont donnés. Inutile de préciser qu'il en existe une infinité, et que plus on remonte dans le passé, plus les endroits sont difficiles à dénicher — et plus difficiles encore à investir ou à réaménager.

Le système d'organisation officiel de l'Arcane suppose qu'un même pays peut accueillir autant de Cours d'Amor que ses habitants Nephilim le désirent — pour peu que chaque Cour choisissant une alcôve déjà occupée obtienne l'assentiment de la ou des Cours déjà existante(s) au terme d'une procédure nommée adoubement. Dans certains cas, et notamment en France, cette procédure n'est pratiquement pas respectée : sur la dizaine de Cours d'Amor occupant l'Alcôve du Schisme Factice, aucune n'a demandé le consentement des autres — si ce n'est de façon purement formelle. L'ensemble des Cours d'Amor d'un même pays est placé sous l'autorité théo-

- De -1300 à -801** : les Empires du Bronze : un sanctuaire dans les montagnes israéliennes, un campement sauvage en Syrie, une bâtisse en Sardaigne
- De -800 à -601** : les Rois Légendaires (un temple en Sicile — une ancienne villa à Rome — un souterrain à Babylone/Constantinople).
- De -600 à -501** : les Tyranniques (un temple en Égypte — une grotte en Iran — une maison à Jérusalem).
- De -500 à -401** : les Hégémoniques (une ancienne place à Tunis — un tombeau dans l'Italie du sud — un temple à Athènes).
- De -400 à -301** : les Carthagènes (un sanctuaire à Delphes — une vieille ruine en Asie Mineure — un amphithéâtre à Syracuse).
- De -300 à -201** : les Altalides (un temple en Macédoine — un aqueduc à Rome — une ruine restaurée à Marseille).
- De -200 à -01** : les Bacchanales (un temple au Yémen — une caverne en Belgique — un vieux port en Sicile).
- De -100 à 0** : les Atellanes Christiques (un vieux village espagnol — une forteresse dans les Balkans — une basilique à Rome).
- De 1 à 100** : les Quatre Empereurs (une bâtisse sur les rives du canal de Corinthe — une villa à Rome — une vieille ruine en Angleterre).
- De 101 à 200** : les Antonines (le mausolée d'Hadrien à Rome — une clairière en Forêt Noire — une villa à Athènes).
- De 201 à 300** : les Sévères (un tombeau à Vaison-la-Romaine — des thermes à Rome — une ruine en Égypte).
- De 301 à 400** : l'Unité Invisible (un mausolée en Iran — la salle d'audience du Palais de Trèves — un vieux village marocain).
- De 401 à 500** : les Barbaries (une vieille demeure à Istanbul — un champ de fouilles dans la vallée de la Saône — l'Église Saint-Jean de Brioude).
- De 501 à 600** : les Avatars (le mausolée de Théodoric à Ravenne — l'Église Sainte-Sophie à Constantinople — un tombeau carolingien à Auxerre).
- De 601 à 700** : les Prophétiques (une église à Canterbury — une crypte sous Saint-Pierre de Rome — une mosquée à Damas).
- De 701 à 800** : la Seconde Race (les ruines d'un palais en Judée — la Basilique Saint-Denis à Paris — une mosquée à Cordoue).
- De 801 à 900** : le Grand Partage (une vieille église irlandaise — une mosquée irakienne — la Cathédrale de Reims).
- De 901 à 1000** : le Renouveau (l'Alcazar de Séville — une cathédrale abandonnée en Turquie — une vieille bâtisse en Espagne).
- De 1001 à 1100** : la Geste Divine (un château en Bretagne — une abbaye en Alsace — une citadelle en Syrie).
- De 1101 à 1200** : le Schisme Factice (une mosquée en Turquie — une château en Aquitaine — une vieille villa à Pise).
- De 1201 à 1300** : l'Hanséatique (une vieille maison au cœur de Paris — une cathédrale en Angleterre — une synagogue à Prague).
- De 1301 à 1400** : la Théocratie Fantôme (un tombeau en Iran — un vieux palais à Grenade — le Palais des Papes à Avignon).
- De 1401 à 1500** : les Concessions (un hôtel à Bourges — une villa à Florence — un pavillon à Istanbul).
- De 1501 à 1600** : les Immortels (un château sur les bords de la Loire — une vieille maison à Venise — un atelier à Bruxelles).
- De 1601 à 1700** : l'Équilibre Illusoire (un théâtre à Londres — une galerie de peintures à Naples — un manoir dans la région parisienne).
- De 1701 à 1800** : les Philosophiques (une vieille villa à Marseille — un opéra à Vienne — un immeuble dans l'Île de la Cité à Paris).
- De 1801 à 1900** : les Utopiques (un palais à Venise — un théâtre à Moscou — une maison bourgeois à Londres).

rique d'un Adopté appelé « Juge ». Il s'agit la plupart du temps d'une personnalité très importante de l'Arcane, dont les compétences sont à la hauteur de la responsabilité. Le rôle du Juge est double : il règle les litiges qui peuvent survenir entre les Cours d'Amor (que ce soit au sein d'une même Alcôve ou non) et s'occupe des Cours nouvellement créées. L'une des particularités du Juge est que tous les Adoptés ne connaissent pas son existence — et que ceux qui la connaissent ne l'appellent pas tous par le même nom. Le Juge siège au cœur d'une Chapelle — une demeure philosophale de grande importance, où il est secondé par de nombreux Adoptés, Galants et Procéduriers. Il arrive qu'un pays abrite plusieurs Juges, et que leur présence donne lieu à de nombreuses complications, les Cours d'Amor ne sachant pas au juste sous la domination duquel elles doivent se placer.

Les Juges

Les juges sont théoriquement en place pour une durée indéterminée. Lorsque l'un d'entre eux vient à disparaître ou désire se retirer de ses fonctions, un Adopté désigné par avance prend sa place. Généralement, c'est le juge lui-même qui a pris soin de choisir son successeur, mais il arrive qu'il n'en ait pas le temps. Dans ce cas, ce sont les membres de la Chapelle qui désignent leur nouveau maître, au simple vote démocratique. Le terme de « Juge » n'est qu'une appellation générique, utilisée par tous les Adoptés, qu'ils soient élevés ou non dans la hiérarchie. Seuls les Nephilim les plus influents savent que ce terme recouvre en fait trois dénominations (ou « dignités ») différentes, qui sont celles sous lesquelles le connaissent les Adoptés, suivant leur degré d'avancement au sein de la hiérarchie. Pour les trois premières dignités (voir le paragraphe suivant, « Hiérarchie »), les juges sont connus sous le nom d'« Aristarque ». Pour les trois dignités suivantes, ils se nomment « Alcades », et pour les trois dernières « Magister ». Les noms changent, mais le juge reste le même. C'est la perception qu'ont les Adoptés de son rôle et son importance qui évolue.

Hiérarchie

La hiérarchie d'une Cour d'Amor, telle que les Orthodoxes la conçoivent, est structurée en trois « Romances » composées de trois « dignités », qui correspondent au niveau de connaissance occulte de l'Adopté. Les membres des trois premières dignités (l'Innocent, le Soupirant et le Pur) ne voient dans la Cour d'Amor qu'un sanctuaire destiné à abriter leurs nostalgies et leur passion. Ceux des trois suivantes (l'Amant, le Procédurier et le Galant) savent (ou croient savoir) que le but ultime d'une Cour d'Amor est la création d'un Akasha historique. Les Adoptés des trois dernières, auxquels il faut bien sûr ajouter les Juges, le Prince de l'Arcane et quelques personnalités échappant à toute classification, connaissent la finalité de ces Akasha : voyager dans le temps pour retrouver le chemin du Sentier d'Or. La notion de secret est très importante au sein de l'Amoureux. La plupart des Adoptés savent qu'ils ne savent pas tout et que leur apprentissage ésotérique sera aussi long qu'incertain. Seul un membre de la plus élevée des trois dignités des deuxième et troisième romance (Archipoète ou Galant) a le pouvoir d'initier un Adopté de dignité inférieure aux mystères de sa propre sagesse. Mais un Soupirant, par exemple, doit obéissance à chacun des membres des dignités situées au-dessus de la sienne. Pour plus d'informations sur les Dignités, le lecteur se reportera au chapitre « Initiation ».

Le Prince de l'Arcane

Sisyphé est le Prince de l'Arcane VI. Théoriquement, tous les Adoptés de l'Arcane lui doivent allégeance. Il a le pouvoir de nommer ou de révoquer un Juge — voire de se substituer à lui. Malheureusement, Sisyphé a disparu il y a quelques années, et les Amoureux sont sans nouvelle de lui depuis son « départ ». Les rumeurs veulent que le Prince se soit allié aux Mythologues et qu'il ait tracé sa propre voie vers l'Atlantide (voir le chapitre « Intrigues » pour plus de détails). Quoi qu'il en soit, il n'est plus là, et son absence jette le trouble au sein de l'Arcane.

Les Orphelins

Ce terme désigne les Adoptés de l'Arcane qui ne sont pas parvenus à fédérer autour de leur passion pour une époque suffisamment de bonnes volontés pour réussir à créer une Cour d'Amor. Il existe en fait trois cas de figure. Soit l'Orphelin n'a jamais réussi à trouver des compagnons prêts à tenter l'aventure avec lui, auquel cas son cas n'est pas désespéré : il peut se tourner vers une autre époque ou continuer ses recherches. Soit l'Adopté en question a essayé de monter une Cour, mais n'y est pas parvenu (voir le chapitre « Pratiques »). Dans ce cas, on le dit « déposé » : la plupart des Adoptés ayant échoué au cours de l'une des trois phases de construction d'une Cour d'Amor vivent assez mal leur état, mais encore ont-ils la possibilité de se racheter. Troisième possibilité : l'Adopté monte tout de même une Cour d'Amor, sans l'aval d'une autre Cour de même Alcôve ou du Juge local. Il est alors considéré comme Hérétique, et aura beaucoup de mal à revenir vers les Adoptés Orthodoxes de l'Arcane, qu'il ait réussi ou non dans son entreprise. La plupart des ces Orphelins finissent généralement par se tourner vers les Mythologues.

Les Apostats

Également appelés Mythologues, les Apostats ont la particularité de se considérer comme des Adoptés de l'Amoureux à part entière, alors que leurs adversaires, les Orthodoxes, estiment qu'ils s'en sont eux-mêmes exclus en voulant à tout prix prouver la validité de leurs théories. Les Apostats estiment que le plus sûr moyen d'arriver à l'Agartha est de créer des Akasha mythiques, débordant sur plusieurs périodes historiques. Si les méthodes qu'ils utilisent (voir le paragraphe « Odyssée » dans le chapitre « Pratiques ») sont semblables à celles des Orthodoxes, les Apostats ne possèdent pas de hiérarchie proprement dite, en partie parce que leur nombre ne le justifie pas. Il serait plus juste de dire que chaque Cour d'Amor mythologue possède sa propre structure. En pratique, les Adoptés ayant choisi cette voie périlleuse sont à la fois beaucoup plus secrets et beaucoup plus « ouverts » que leurs adversaires au sein de l'Arcane. Secrets parce qu'ils ne comptent que sur eux-mêmes et n'ont aucune envie de dévoiler ce qu'ils savent à leurs éventuels compagnons Orthodoxes — et ouverts parce qu'ils ne se cachent rien entre eux, estimant que tout l'équipage doit être traité de la même façon pour que le navire arrive à bon port. La période de probation observée pour devenir un mythologue est extrêmement longue, surtout si le postulant est un ancien Orthodoxe. Mais une fois certaines conditions remplies, l'Adopté est rapidement mis dans le secret, et sait que l'aventure dans laquelle il s'engage ne sera pas de tout repos.

Initiation



L'Arcane VI ne possède pas de rite d'adoption spécifique. Les Amoureux le savent bien : être adopté est avant tout une affaire de rencontre. On distingue classiquement deux cas de figures. Lorsque le nouveau venu manifeste son désir d'appartenir à l'Arcane, il tente habituellement de rentrer en contact avec l'un des Adoptés — que l'on appelle Messager. Les Amoureux se reconnaissent aisément, et ne font pas un mystère de leur appartenance à l'Arcane. Ils sont souvent très bien disposés à l'égard des nouveaux venus, car ils savent que ces derniers possèdent au moins une affinité solide avec eux — l'amour qu'ils portent à telle ou telle époque. Le futur Adopté passe généralement par une période de mise à l'essai durant laquelle on teste sa connaissance de l'époque concernée et la passion qu'il nourrit pour elle. La procédure peut prendre un temps interminable : les Amoureux sont généralement très prudents sur la question de l'Adoption, et ils ont très peur d'être déçus par la suite. L'entrée dans l'Arcane VI est souvent une véritable histoire d'amour entre un prétendant et une époque — le Messager n'étant qu'un représentant de l'époque en question. On demande souvent au prétendant pourquoi il désire faire partie d'une Cour d'Amor (puisqu'il sait habituellement que c'est cela qu'on va lui proposer) et ce qu'il vient y chercher. Il arrive que certains postulants butent sur cette question. Les Adoptés de l'Arcane essaient en vérité de déterminer si le futur membre saura s'adapter aux directions prises par la Cour — directions dont il ignore tout au départ. Seuls les membres de la seconde et de la troisième romance sont habilités à faire rentrer un nouvel Adopté dans la Cour. Encore doivent-ils s'adjoindre le soutien de deux autres Nephilim de dignité supérieure ou égale. Les Innocents, les Soupirlants et les Purs ne peuvent que proposer la candidature de leur ami à l'un de leurs supérieurs. Une fois que le postulant a reçu l'aval de trois Adoptés, il est admis au sein de la Cour d'Amor auprès de laquelle il a fait sa demande et on lui imprime le stellaire de l'Arcane. Il arrive également que les Adoptés eux-mêmes cherchent à recruter des nouveaux membres. C'est particulièrement vrai au cours de la période de Maturation de la Cour d'Amor, qui correspond à ses dix premières années d'existence, et durant laquelle une Cour nouvellement créée doit faire ses preuves en remplissant certaines conditions. Signalons pour finir qu'il est théoriquement impossible de rentrer dans l'Arcane, en tant qu'Orthodoxe en tous cas, en créant directement une Cour d'Amor. De nombreuses dérogations à cette règle ont cependant déjà été observées et sont à l'origine de l'existence des Orphelins.

L'INNOCENT — PREMIÈRE DIGNITÉ DE LA PREMIÈRE ROMANCE

L'Innocent vient d'arriver au sein de l'Arcane VI. Il n'en connaît aucun des rouages secrets, et n'a qu'une idée assez vague de son fonctionnement. On le charge généralement de tâches peu importantes, qui sont autant de moyens pour lui de prouver son attachement désintéressé à l'époque qu'il a choisie. Les Innocents veillent à l'entre-

tien des Cours d'Amor et occupent le temps qui leur reste à perfectionner les connaissances de leur époque.

Conditions : 10 % en Arcane Majeur (VI)

LE SOUPIRANT — DEUXIÈME DIGNITÉ DE LA PREMIÈRE ROMANCE

Contrairement à l'Innocent, le Soupirant peut accéder à certaines responsabilités. Il est généralement chargé d'accomplir des missions de recherche pour ses supérieurs de la Deuxième Romance, et non plus pour son propre compte. Il a fait preuve de sa parfaite connaissance de l'époque choisie, et est admis aux Aréopages qui se tiennent épisodiquement au sein de la Cour — et où toutes sortes de sujets sont abordés.

Conditions : 20 % en Arcane Majeur (VI)

LE PUR — TROISIÈME DIGNITÉ DE LA PREMIÈRE ROMANCE

Le Pur possède déjà un pied dans la deuxième Romance. Il comprend que la structure de la Cour est plus complexe qu'il n'y paraît, et que tous ses secrets sont loin de lui avoir été révélés. Il est plus spécifiquement chargé de la protection physique de la Cour (charge symbolique s'il en est, dans la mesure où les attaques contre une Cour d'Amor sont rarissimes) et de l'accueil des Nephilim étrangers à l'Arcane au sein des Demeures Philosophales.

Conditions : 30 % en Arcane Majeur (VI), au moins trois compétences dans la racine Tradition à 30 % et cinq ans de services.

L'AMANT — PREMIÈRE DIGNITÉ DE LA DEUXIÈME ROMANCE

L'Amant sait que la Cour d'Amor au sein de laquelle il évolue n'est, en définitive, qu'une façade destinée à dissimuler la création d'un Akasha. Il n'est théoriquement pas autorisé à s'y rendre sans la permission d'un dignitaire de la Troisième Romance mais cette interdiction est rarement respectée. L'Amant prend part aux phases de Commémoration et de Transmutation destinées, le cas échéant, à créer un Akasha (voir le chapitre « Pratiques »).

Conditions : 40 % en Arcane Majeur (VI) et un « examen » de passage destiné à tester les connaissances de l'Adopté sur l'époque de son alcôve.

LE PROCÉDURIER — DEUXIÈME DIGNITÉ DE LA DEUXIÈME ROMANCE

Le Procédurier est plus spécifiquement chargé de l'aide et du conseil apportés aux jeunes Adoptés désireux de créer une nouvelle Cour d'Amor. Il travaille en étroite collaboration avec le Juge de son pays, et gère tous les problèmes susceptibles de survenir lorsque l'on cherche à mettre une nouvelle Cour sur pied. Il est appelé à traiter souvent avec les humains. En outre, il prend part aux phases de Commémoration, de Transmutation et de Préhension.

Conditions : 50 % en Arcane Majeur (VI)

LE GALANT — TROISIÈME DIGNITÉ DE LA DEUXIÈME ROMANCE

Le Galant prend part aux phases de Commémoration, de Transmutation, de Préhension et d'Instauration au cours de l'Odyssée. Il est appelé à suppléer et à guider le Procédurier lorsque celui-ci se trouve en difficulté. C'est également le scribe de la Cour, celui qui consigne les informations recueillies par ses pairs et qui prend en charge l'administration de la Cour.

Conditions : 60 % en Arcane Majeur (VI), au moins six compétences dans la racine Tradition à 60 % et dix ans de services.

LE PLATONICIEN — PREMIÈRE DIGNITÉ DE LA TROISIÈME ROMANCE

Les dignitaires de la Troisième Romance sont les explorateurs des royaumes magiques, les grands défricheurs qui cherchent à en définir et à en exploiter les possibilités. Dans certaines Cours, le Platonicien est le dignitaire le plus élevé. En l'absence de supérieur, il est le porte-parole de la Cour, celui qui initie les Aréopages et qui assure les contacts avec le Juge.

Conditions : 70 % en Arcane Majeur (VI) et un « examen » de passage (d'un niveau beaucoup plus élevé que celui de la Deuxième Romance) destiné à tester les connaissances de l'Adopté sur l'époque de son alcôve.

L'ÉCOLÂTRE — DEUXIÈME DIGNITÉ DE LA TROISIÈME ROMANCE

L'Écolâtre est le grand théoricien de la Cour d'Amor : il étudie les fluctuations des champs magiques, les compare avec celles qui ont pu avoir lieu par le passé, et définit la route que doit emprunter l'Akasha pour remonter le temps. La plupart des Écolâtres en restent à ce stade de théories, et éprouvent les pires difficultés à mettre ces dernières en application, mais ils savent qu'il s'agit d'un travail de longue haleine.

Conditions : 80 % en Arcane Majeur (VI)

L'ARCHIPOÈTE — TROISIÈME DIGNITÉ DE LA TROISIÈME ROMANCE

Rares sont les Cours d'Amor à compter un Archipoète parmi leurs membres, et cette fonction est parfois nimbée d'un voile sulfureux, ou à tout le moins mystérieux. La mission des Archipoète est d'explorer par eux-mêmes les royaumes spirituels les plus proches de l'Atlantide et d'en revenir avec le maximum de données pour préparer la voie à leurs semblables. Ce processus aussi dangereux qu'imprévisible les place souvent en situation très inconfortable, et les autres Adoptés se méfient souvent d'eux.

Conditions : 90 % en Arcane Majeur (VI), au moins neuf compétences de la racine Tradition à 90 % (cette condition n'est que très rarement satisfaite) et une Instauration réussie.

LE JUGE

L'Aristarque, l'Alcade et le Magister ne sont qu'un seul et même Adopté — le choix du terme ne dépendant que de l'interlocuteur. Souvent à la limite de la schizophrénie, les Juges doivent adopter une personnalité, un ton et une attitude différente suivant qu'ils traitent avec des dignitaires de la première, de la deuxième ou de la troisième Romance. Leur niveau de connaissance occulte correspond au pire à celui d'un Écolâtre, et de nombreux Juges sont d'anciens Archipoètes. Craints, admirés ou détestés, les Juges sont des Nephilim ambivalents et énigmatiques, qui se font parfois passer pour des Adoptés anodins, afin de mieux brouiller les pistes. Leurs jugements sont théoriquement sans appel.

Conditions : avoir déjà appartenu à un grade de la Troisième Romance.

Pratiques

Adoubement et Maturation



Le processus au terme duquel les nouvelles Cours d'Amor sont « validées » ou non par les Juges de l'Arcane VI peut sembler fort complexe. Il est en réalité fort simple, mais les multiples exceptions et autres « aménagements spécifiques » qui lui sont associés n'en facilitent pas toujours la compréhension. Lorsqu'une nouvelle Cour se crée, elle passe obligatoirement par une période de probation en trois phases — même si l'Adopté qui la fonde appartient depuis longtemps à l'Arcane et a déjà connu une autre Cour (ce qui théoriquement doit toujours être le cas). Les trois phases (Émois, Passion et Amour) totalisent dix ans et sont censées porter le nombre des Adoptés à dix au minimum. Si c'est déjà le cas à la création, la procédure devient une formalité, mais un tel cas est rarissime. On demande également à la Cour de se hiérarchiser et d'adopter une structure stable. Tout au long de ce travail de maturation, le Juge local suit la progression de la Cour. Pour le Nephilim qui en est responsable, il passe du statut d'Aristarque à celui d'Alcade, puis de Magister. Si l'Adopté connaît déjà ces appellations (ce qui théoriquement est également le cas), il n'en est pas pour autant dispensé. La création d'une Cour d'Amor est un travail d'humilité et de passion. Tout Adopté refusant de se plier à ses règles est déclaré Orphelin. Au terme des dix années de préparation, le juge décide si oui ou non la Cour est digne d'entrer officiellement et définitivement dans l'Alcôve qui lui correspond. Si les conditions précitées ont été remplies, il ne s'agit généralement que d'une validation de pure forme et la Cour est dite « arrivée à Maturation », quoi qu'une fois encore il existe des exceptions. Le Juge n'est pas tenu de justifier ses décisions, mais rares sont ceux qui font preuve d'une mauvaise volonté trop évidente : l'Arcane a besoin de ses Cours. Rien n'empêche une Cour ayant été « rejetée » de faire une nouvelle tentative. En pratique, rares sont ceux qui désirent bénéficier d'une seconde chance. Soit le Cour se dissout, soit elle choisit de mener une existence autonome et décide de se passer de l'accord du juge, auquel cas elle est déclarée hérétique — et ses membres considérés comme Orphelins. De telles Cours se tournent souvent vers les Apostats et les Akasha mythiques, qui les accueillent généralement à bras ouvert : raison de plus pour les Juges de faire preuve de bienveillance...

L'Odyssée

Le terme d'Odyssée désigne le processus par lequel les Cours d'Amor des Adoptés de l'Arcane VI peuvent se transformer en véhicules magiques capables de naviguer sur le cours du temps pour retourner vers l'état originel auquel aspirent tous les Amoureux. Nul ne peut dire à l'heure actuelle si le terme d'Odyssée revêt une quelconque réalité, à tel point que la plupart des Adoptés ne lui prêtent qu'une signification amoindrie. De plus en plus, l'Odyssée ne désigne que la phase au terme de

laquelle la Cour d'Amor se dédouble et se transforme en Akasha. Dans cette acception, on la décompose généralement en quatre phases :

LA COMMÉMORATION

Lors de la commémoration, les Adoptés de l'Arcane qui participent à l'expérience se remettent dans l'état d'esprit où ils se trouvaient à l'époque qu'ils ont choisie. L'environnement, soigneusement reconstitué, les y aide grandement. Tout ce qui peut aider les Nephilim à se souvenir, à ressentir les mêmes émotions et les mêmes sensations que par le passé, est le bienvenu.

LA TRANSMUTATION

Au cours de cette deuxième phase, les Adoptés laissent leurs Ka-éléments prendre possession de leurs émotions et de leurs souvenirs, s'en imprégner en quelque sorte. Le pentacle des Nephilim porte alors la trace de leur passé.

LA PRÉHENSION

Lors de la préhension, les champs magiques de la Cour d'Amor « captent » les émanations des Ka-éléments altérés par les Nephilim et entrent en résonance avec les souvenirs qu'ils renferment. La dernière étape peut alors commencer.

L'INSTAURATION

L'instauration reste un processus très mal connu. Même les théoriciens Nephilim les plus expérimentés ne parviennent pas à expliquer comment des champs magiques peuvent se modeler d'eux-mêmes et créer spontanément un Akasha reprenant la plupart des caractéristiques issues des souvenirs des Adoptés avec les Ka-éléments desquels ils rentrent en résonance.

De fait, il est difficile de dire si cette méthode en quatre phases fonctionne réellement. Ce qui est sûr, c'est que les Adoptés de l'Amoureux parviennent à transformer leur Cour en Akasha. Plus exactement, ils la « dédoublent ». Un royaume magique se crée peu à peu, qui possède toutes les caractéristiques du lieu historique que les PJ ont connu ou imaginé (l'expérience montre que la procédure fonctionne beaucoup mieux dans le premier cas), même s'il ne lui ressemble pas forcément. Cela prouve d'une certaine façon que c'est l'action même des Adoptés qui crée l'Akasha, mais pas nécessairement que ces même Adoptés savent exactement ce qu'ils font. Certains membres de l'Amoureux ont déjà avancé l'hypothèse qu'ils parvenaient à transformer leur Cour en Akasha... sans vraiment le faire exprès.

Coutumes & États d'esprit

MENTALITÉ GÉNÉRALE

Vu de l'intérieur, l'Amoureux est un Arcane divisé, rongé par d'incessantes querelles intestines — l'union impossible de deux mentalités inconciliables, les Orthodoxes et les Apostats. Pour n'importe quel Nephilim d'un autre Arcane, l'Amoureux est l'un des Arcanes les plus stables et les plus tranquilles. La plupart des Nephilim ignorent

tout des remous qui agitent l'Amoureux pour la simple et bonne raison que les Adoptés sont généralement d'un tempérament extrêmement discret. Lorsqu'ils discutent avec d'autres Nephilim, les Amoureux n'évoquent jamais leurs problèmes. Comme les membres d'un couple au bord de la faillite, ils veulent donner à leur entourage l'impression que tout va pour le mieux, et y réussissent fort bien. On les considère souvent comme des Nephilim timides, réservés et rêveurs mais d'agréable compagnie : autant dire qu'ils dissimulent bien leur jeu. Lorsqu'ils se retrouvent entre eux, les Amoureux, qu'il s'agisse d'Orthodoxes ou d'Apostats, se dévoilent sous leur véritable nature et deviennent fondamentalement passionnés, sensibles et théâtraux. Passionnés parce que malgré tout, ils comptent parmi les Nephilim les plus attachés à leur Arcane et ne la quittent que dans des cas particulièrement exceptionnels. Sensibles, parce que les conflits qui minent leur unité illusoire les blessent au plus profond de leur pentacle, mais qu'ils ne peuvent se résoudre à y mettre fin — leurs convictions primant sur le reste. Théâtraux enfin, parce qu'ils ne peuvent s'empêcher d'en rajouter dans l'emphase, de se draper dans un mutisme parfois trop compassé et de considérer leur existence depuis la Chute comme une longue tragédie ininterrompue dont ils seraient les acteurs involontaires. Les disputes opposant deux Nephilim de l'Arcane ne manquent pas d'allure — surtout quand l'un est un Orthodoxe et l'autre un Apostat. Les Adoptés retrouvent alors toute la verve de leurs incarnations passées, utilisent des jurons oubliés depuis des siècles et n'hésitent jamais à se lancer des défis symboliques — au verbe ou à l'épée.

RIVALITÉS ET JALOUSIES

Les Adoptés de l'Arcane VI sont profondément attachés à l'époque de leur Cour d'Amor : pour eux, elle représente un âge idéal, un paradis perdu dont les valeurs et les codes correspondent à leurs aspirations les plus profondes. De fait, tout Amoureux qui se respecte est persuadé que son époque est la plus belle de toutes, et les rivalités entre Alcôves voisines ne sont pas rares. Les Adoptés de l'Amoureux sont très jaloux de leurs prérogatives et des spécificités des époques qu'ils se sont choisis. Telle Cour du XVII^e siècle meublant ses locaux d'un mobilier XVIII^e, par exemple, pourra se voir « attaquée » en justice par une Cour appartenant à ce même siècle sous le prétexte d'appropriation abusive d'éléments historiques — et traduite devant un juge. De tels événements ne sont cependant le fait que de Cours d'Amor très anciennes aux mentalités rigides, et ont tendance à se raréfier. Ce qui est resté, en revanche, c'est le petit air entendu de supériorité et de condescendance qui flotte sur le sourire des Adoptés lorsqu'on leur parle d'une Alcôve qui n'est pas la leur. Les jalousies et les rivalités au sein d'une même Alcôve sont pour leur part fort rares. Les Cours d'Amor appartenant au même siècle ont plutôt tendance à développer des alliances et des amitiés sincères, et leurs responsables s'invitent souvent les uns les autres pour partager points de vue et expérience. Il s'agit là d'une attitude parfaitement arbitraire, puisque basée sur une notion de temporalité artificiellement segmentée par l'homme, mais l'essence de l'Amoureux est faite de ce genre de traditions : l'Archipoète d'une Cour d'Amor d'époque napoléonienne aura toujours plus de sympathie pour un alter ego membre d'une Cour victorienne que pour un nostalgique de la Révolution Française, même si celle-ci est théoriquement beaucoup plus proche de la sienne.

Demeures philosophales



Chaque Cour d'Amor possède sa demeure philosophale (les Chapelles en faisant également office). Plus qu'un lieu d'accueil et de recueillement, il s'agit bien souvent d'un véritable sanctuaire au sein duquel sont théoriquement admis tous les Nephilim de l'Arcane. Cette dernière spécificité n'est plus guère de mise de nos jours chez les Apostats, qui ferment les portes de leurs demeures à leur rivaux, et la réciproque serait certainement vraie si les Mythologues manifestaient un quelconque besoin de trouver refuge au sein d'une Cour d'Amor « traditionnelle », mais il semble

bien que cela ne soit jamais le cas. Le pouvoir occulte de l'Arcane VI est particulièrement réduit, et ne constitue en aucun cas une fin en soi : il n'est qu'un moyen ésotérique de réussir une Odyssée. La plupart des demeures philosophales possèdent une bibliothèque bien fournie renfermant des ouvrages et des objets d'époque. La valeur de ces reliques varie souvent avec la taille et l'importance des demeures en question — les plus grandes pouvant accueillir près d'une centaine d'Adoptés dans les occasions exceptionnelles. La demeure philosophale représente la « vitrine » d'une Cour d'Amor. Elle est souvent gérée par un Procédurier ou par un Galant responsable de son bon fonctionnement. Les Adoptés les plus dynamiques et les plus passionnés organisent souvent de splendides célébrations baptisées « Nuits de Feu » auxquelles sont conviées tous les Adoptés qui le désirent et même, dans certains cas, des Nephilim étrangers à l'Arcane. Leur seul but est de faire partager l'amour des Adoptés de telle ou telle Cour pour leur époque de prédilection. Les Nuits de Feu n'ont aucune vocation magique — c'est du moins le discours officiel...

Dans la Venise des Utopiques

Le Palais Gustinian, qui devint au XIXe siècle l'Hôtel Europa et abrita des artistes aussi célèbres que Giuseppe Verdi, Marcel Proust ou Théophile Gautier, est aujourd'hui la propriété de l'une des Cours d'Amor la plus importante de l'Arcane VI. Grâce à la redoutable efficacité d'une équipe de Procéduriers fort expérimentés, les Nephilim se sont facilement portés acquéreurs de l'édifice, et n'ont plus aujourd'hui à craindre la vindicte de quelques promoteurs immobiliers véreux, dans la mesure où le Palais leur appartient. Menée par l'Archipoète Gellini, un Pyrim exalté auteur de légendaires « odes ésotériques », les Adoptés de cette Cour d'Amor ont reconstitué, en guise de demeure philosophale, un véritable salon littéraire d'époque. Rien ne manque à l'appel, ni les meubles somptueux, ni les intrigues passionnelles, ni les débats interminables sur la validité de telle ou telle œuvre romantique. De nombreux Adoptés de l'Arcane se pressent au Palais Gustinian, qui accueille également tous les Nephilim ayant connu — ou mieux, fréquenté — des sommités artistiques du XIXe siècle. La Cour d'Amor vénitienne organise également de somptueuses Nuits de Feu sur les rives du Rialto, des célébrations quasi magiques (processions bigarrées — masques, costumes et gondoles) qui lui valent l'admiration des humains et des autres Nephilim.

Dans la Londres des Immortels

Situé dans une rue du quartier de Cheapside, Old Oak's Tavern est l'un des plus vieux pubs de la ville, une ancienne taverne qui a partiellement résisté aux atteintes du temps. L'endroit a été racheté et transformé en demeure philosophale par des Adoptés d'une Cour d'Amor Élisabéthaine — le siège de la Cour en question se trouvant dans un vieil immeuble situé dans l'arrière-cour. C'est dans l'atmosphère bruyante et enfumée de cet établissement que de grands dramaturges anglais, comme Christopher Marlowe (et peut-être William Shakespeare) ont composé certaines de leurs tragédies les plus connues. La Cour d'Amor des Immortels prétend leur rendre hommage et la demeure philosophale de Cheapside est en permanence remplie de Nephilim poètes ou écrivains qui viennent s'y ressourcer ou y chercher l'inspiration. Certains d'entre eux dissèquent des œuvres telles que « Dido, Queen of Carthage » ou « Midsummer's Night Dream » à la recherche de quelque enseignement ésotérique qu'ils pensent avoir été dissimulé à dessein. D'autres organisent des Nuits de Feu particulièrement animées au cours desquelles ils s'enivrent de gin et déclament des poèmes à haute voix — en dissertant sur l'épidémie de peste de 1593 ou sur la dernière représentation des Joyeuses Commères de Windsor. Les esprits s'échauffant, ce genre de soirée dégénère souvent en une gigantesque rixe et les participants finissent généralement par en venir aux mains. Ce genre de spectacle peut laisser sceptique un observateur non averti. Pour les Adoptés de Cheapside, il s'agit bien entendu d'un simulacre de combat — une façon comme une autre de célébrer l'esprit ombrageux qui animait les artistes de l'époque...

Dans la Cordes du Schisme Factice

Situé à une trentaine de kilomètres de Toulouse, Cordes est une ville médiévale presque entièrement préservée, et riche d'une tradition ésotérique imprégnée d'une forte idéologie cathare. Le château de Saint-Just, qui est plus une grande bâtisse, qu'une véritable forteresse, a longtemps abrité une lignée de seigneurs conciliants qui aimaient à s'entourer d'une cour de ménestrels et de troubadours. La vaste demeure est aujourd'hui placée sous la protection d'une Cour d'Amor, qui y fait revivre les fastes d'un XIIe siècle redécouvrant une poésie teintée de subversion. Magie... C'est sans doute le premier mot qui viendra à l'esprit du visiteur découvrant pour la première fois le château du Duc Alsteln, un Écolâtre Onirim régnant en véritable seigneur sur une cour d'Adoptés totalement repliés sur eux-mêmes. Plus les alcôves sont éloignées dans le temps, plus les membres de leurs Cours d'Amor prennent leur mission au sérieux, et plus ils semblent oublier totalement le monde réel. Fait très rare, et célébré par les autres Adoptés à sa juste valeur, la Cour d'Amor de Cordes approche désormais du terme de son Odyssée. Plus rien à l'intérieur du château ne peut rappeler les vicissitudes du XXe siècle. De fait, la demeure philosophale de la forteresse n'est ouverte qu'aux Adoptés de l'Arcane (encore doivent-ils apporter la preuve de leur dévouement au XIIe siècle : certains racontent même qu'il leur est demandé de composer un lai chantant la gloire de leur hôte avant de pouvoir le rencontrer).

Figures

Le juge Ergiaste

Ce Pyrim drapé d'un long manteau rouge devenu presque légendaire est « le » principal Juge français (le pays, fait exceptionnel, en comptant trois). Son simulacre est un professeur d'histoire en université aujourd'hui à la retraite. Craint et révéralé par toutes les Cours d'Amor de l'hexagone, Ergiaste a souffert des attaques de l'Inquisition au cours du XIIIe siècle dans le sud de la France, et il n'a jamais pu oublier cette époque. Pour lui, qui vit en solitaire dans un château restauré des environs de Carcassonne, l'appartenance à l'alcôve Hanséatique est plus un moyen d'accepter le passé que le fruit d'une réelle nostalgie. Comme pour tenter de comprendre, Ergiaste a revêtu la robe des grands inquisiteurs et adopté — toutes proportions gardées — certaines de leurs méthodes. Avec sa petite barbe noire, sa mise impeccable, son flegme presque inquiétant et son regard pénétrant, Ergiaste est un juge dont les décisions ne sont jamais contestées. De ses anciens tortionnaires, il a gardé la faculté d'arracher de faux aveux aux accusés comparaisant devant lui. Il est passé maître dans l'art d'impressionner ses interlocuteurs en les fixant droit dans les yeux et en parlant toujours d'une voix égale. Il est pourtant réputé pour sa grande sagesse.

L'Archipoète Gellini

La Cour d'Amor de la Venise des Utopiques est sans conteste l'une des plus importantes d'Europe, et Gellini est son maître incontesté. Portant barbe et favoris, il ne sort jamais sans son haut-de-forme, et arbore de magnifiques chemises à col et poignets empesés. Son pardessus et ses bottillons sont toujours impeccables. Grand admirateur et ami de Lord Byron, qu'il a initié à certains mystères Nephilim peu de temps avant sa mort, il passe le plus clair de son temps à composer des odes à la gloire de Venise et à animer des salons littéraires où certains étudiants ou historiens passionnés sont parfois admis — sous le sceau factice du secret. Gellini est connu pour ses colères homériques, pour son caractère passionné, pour ses brusques sautes d'humeur et pour son charisme totalement surnaturel. Il est très apprécié des Amoureux de sa Cour, et considéré comme un véritable modèle par la plupart des Archipoètes européens. Il se bat actuellement pour la sauvegarde de la lagune vénitienne, menacée d'engloutissement — et son engagement est favorisé par la position de son simulacre, membre du conseil d'administration de la ville.

ERGIASTE

Cyclope, Juge des Alcôves françaises basé à Paris

KA 42 • TERRE 25 • LUNE 08 • FEU 42 • EAU 17 • AIR 34

MÉTAMORPHOSE : ŒIL UNIQUE 7 ;

MAINS CALLEUSES 10 ; PEAU MINÉRALE 5 ;

ODEUR DE BRAISE 8 ; VOIX CAVERNEUSE 12

SCIENCES OCCULTES : BASSE MAGIE 90 %,

HAUTE MAGIE 90 %, SCEAUX 90 %, PENTACLES 60 %,

ŒUVRE AU NOIR 40 %

Simulacre : Henri Berniez

Notaire retraité

Sexe : Masculin • Âge : 65 ans

FORCE 19 • CONSTITUTION 18 • DEXTÉRITÉ 14

INTELLIGENCE 23 • CHARISME 9

Niveau Social : 16 • Opportunité : 48 %

Éducation : 19 • Culture XXIème siècle : 57 %

Proches : 5

Compétences : Histoire 90 %, Mythes & Légendes 70 %, S'informer 75 %, Littérature 60 %, Templiers 40 %, Kabbale 80 %, Magie 95 %, Synarchie 60 %, Arcanes Majeurs (VI) 85 %, Histoire Invisible 75 %, Latin 90 %, Empathie 75 %, Politique 85 %.

GELLINI

Phénix, Archipoète de la Cour D'Amor

de la Venise des Utopiques

KA 34 • TERRE 27 • LUNE 14 • FEU 34 • EAU 07 • AIR 20

MÉTAMORPHOSE : YEUX ROUGES 8 ;

ONGLES NOIRS ET POINTUS 10 ; PEAU ROUGE 5 ;

ODEUR DE SOUFRE 4 ; VOIX GRONDANTE 7

SCIENCES OCCULTES : BASSE MAGIE 90 %,

HAUTE MAGIE 80 %, SCEAUX 90 %, PENTACLES 90 %,

ŒUVRE AU NOIR 50 %

Simulacre : Pietro Massino

Élu régional

Sexe : Masculin • Âge : 36 ans

FORCE 18 • CONSTITUTION 16 • DEXTÉRITÉ 14

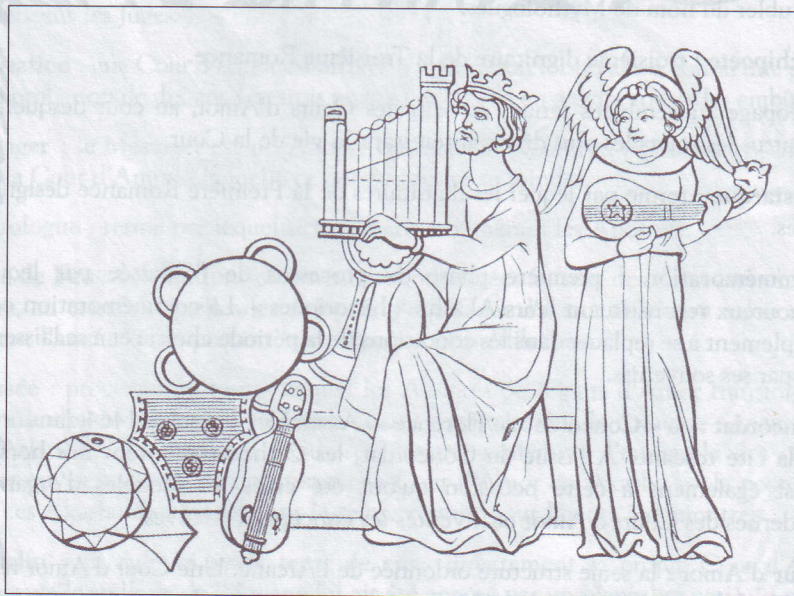
INTELLIGENCE 19 • CHARISME 22

Niveau Social : 19 • Opportunité : 57 %

Éducation : 17 • Culture XXIème siècle : 45 %

Proches : 8

Compétences : Éloquence 92 %, Littérature 90 %, Mythes & Légendes 65 %, Chant 55 %, Comédie 65 %, Piano 75 %, Peinture 55 %, Théologie 35 %, Templiers 90 %, Latin 80 %, Italien 95 %, Alchimie 90 %, Magie 90 %, Kabbale 95 %, Arcanes Majeurs (VI) 95 %, Tarologie 90 %, Politique 65 %, Corruption 80 %, Baratin 45 %.



Lexique

Adoubement : procédure au terme de laquelle une nouvelle Cour d'Amor est acceptée au sein de l'Alcôve d'un pays donné. Le fait d'avoir été adoubée ne signifie pas nécessairement pour une Cour qu'elle survivra à la période d'essai qui lui sera immédiatement imposée.

Alcade : terme par lequel les dignitaires de la Deuxième Romance désignent les Juges.

Alcôve : période d'un siècle (ou plus pour les époques très anciennes) permettant de regrouper les Cours d'Amor dans des catégories spécifiques. Exemple : l'Alcôve de l'Équilibre Illusoire (1601 — 1700) regroupe certaines Cours d'Amor de l'Angleterre Élisabéthaine et toutes celles de la Guerre de Trente Ans (1618 — 1648).

Amant : premier dignitaire de la Deuxième Romance.

Amour : dernière période probatoire d'une Cour d'Amor, l'Amour dure généralement cinq ans. C'est au terme de l'Amour que l'on peut déterminer si une Cour est arrivée ou non à maturation, c'est-à-dire si elle est viable.

Anti-Monde : termes sous lequel est désigné l'Akasha mythique ou historique des Amoureux.

Apostat : Adoptés de l'Amoureux qui préconisent la création d'Akasha mythiques et non plus seulement historiques. Les Apostats sont minoritaires au sein de l'Arcane et considérés comme des Hérétiques par les Nephilim Orthodoxes. Eux préfèrent s'affubler du nom de Mythologues.

Archipoète : troisième dignitaire de la Troisième Romance.

Aréopage : assemblées tenues au sein des Cours d'Amor, au cours desquelles sont débattus les sujets les plus divers intéressant la vie de la Cour.

Aristarque : terme par lequel les dignitaires de la Première Romance désignent les Juges.

Commémoration : première phase du processus de l'Odyssée par lequel les Amoureux reconstituent leurs Akasha « historiques ». La commémoration consiste simplement à se replacer dans les conditions de la période choisie et à se laisser envahir par ses souvenirs.

Concordat : ou « Concordat de Florence ». Assemblée tenue en 1464 dans un palais de la cité toscane. À l'issue du Concordat, les Orthodoxes furent mis hors-la-loi. C'est également à cette occasion qu'ont été créés les modèles d'organisation modernes des Cours d'Amor et inventés les concepts d'Alcôves.

Cour d'Amor : la seule structure ordonnée de l'Arcane. Une Cour d'Amor regroupe des Nephilim qui partagent un même amour pour une période d'incarnation. Le terme désigne également le lieu géographique où ces Nephilim choisissent de s'établir.

Déposé : un Adopté ayant échoué à l'une des trois phases de construction d'une Cour d'Amor est dit « déposé ». Il n'est pas pour autant exclu de l'Arcane.

Dignité : terme désignant les subdivisions des trois Romances qui constituent les strates de la hiérarchie de l'Arcane.

Écolâtre : deuxième dignitaire de la Troisième Romance.

Émois : première période probatoire d'une Cour d'Amor. Les Émois durent généralement deux ans. Les Adoptés doivent mettre ce délai à profit pour porter le nombre de membres à cinq — au minimum.

Galant : troisième dignitaire de la Deuxième Romance

Hérétique : Terme générique désignant tous ceux qui refusent de se plier aux règles édictés par les Orthodoxes. Les Hérétiques sont soit des Apostats, soit des Orphelins décidant d'établir leur propre Cour d'Amor.

Innocent : premier dignitaire de la Première Romance.

Instauration : phase finale du processus de l'Odyssée par lequel les Amoureux reconstituent leurs Akasha. Au terme de l'instauration, l'Akasha créé constitue une « poche temporelle » dont les caractéristiques sont en tous points semblables à celles du lieu choisi par les Nephilim pour instaurer leur Cour.

Juge : terme générique désignant des Adoptés de l'Arcane échappant à toute hiérarchie, chargés de coordonner les activités des Cours d'Amor, de résoudre les litiges et de gérer les périodes d'essai des Cours nouvellement créées.

Juste : terme par lequel se désignent eux-mêmes les Orthodoxes.

Magister : terme par lequel les dignitaires de la Troisième Romance désignent et connaissent les Juges.

Maturation : une Cour d'Amor est arrivée à maturation lorsqu'elle a connu une période de probation de dix ans (en trois phases) et qu'elle en a évité toutes les embûches.

Messenger : le Messenger est un Adopté qui met un Nephilim postulant en contact avec la Cour d'Amor à laquelle ce dernier désire se joindre.

Mythologue : terme par lequel se désignent eux-mêmes les Apostats.

Nuits de Feu : célébrations œcuméniques organisées au sein des demeures philosophales, au cours desquelles les Adoptés d'une Cour d'Amor célèbrent et/ou transmettent l'amour qu'ils portent à leur époque de prédilection.

Odyssée : processus au terme duquel les Adoptés des Cours d'Amor transforment leurs Akasha en véhicules temporels censés retourner vers le royaume « magique » de l'Atlantide. En pratique, l'Odyssée désigne seulement l'ensemble des quatre phases qui permettent de transformer la Cour d'Amor en Akasha — la possibilité pour ces Akasha de voyager dans le temps restant pour l'heure à démontrer.

Orphelin : un Adopté ayant tenté de créer directement sa propre Cour d'Amor (après que le stellaire de l'Arcane lui ait été apposé par un Nephilim ami) — ce qui est théoriquement interdit — et ayant échoué dans son entreprise.

Orthodoxe : les Adoptés de l'Amoureux les plus nombreux — ceux obéissant aux règles de l'Arcane. Les Orthodoxes reconnaissent l'existence du présent glossaire et acceptent l'idée d'une organisation hiérarchisée.

Passion : deuxième période probatoire d'une Cour d'Amor. La passion dure trois ans. Les Adoptés doivent mettre ce délai à profit pour porter le nombre de membres de la Cour à dix — au minimum.

Platonicien : premier dignitaire de la Troisième Romance.

Préhension : troisième phase du processus de l'Odyssée par lequel les Amoureux reconstituent leurs Akasha. Au cours de la préhension, les champs magiques réagissent au contact des Ka-éléments des Amoureux et se « rappellent » de la période sur laquelle ces derniers se sont concentrés.

Procédurier : deuxième Dignitaire de la Deuxième Romance

Pur : troisième dignitaire de la Première Romance

Romance : la société des Adoptés Orthodoxes de l'Arcane est divisée en trois Romances comprenant chacune trois Dignités.

Soupirant : deuxième dignitaire de la Première Romance.

Transmutation : deuxième phase du processus de l'Odyssée par lequel les Amoureux reconstituent leurs Akasha. Au cours de la Transmutation, les Adoptés laissent leur Ka s'imprégner de leurs souvenirs, afin qu'ils le transmettent aux champs magiques de leur Cour d'Amor.



Intrigues

La disparition de Sisyphe



contrairement à ce que les rumeurs prétendent, Sisyphe ne s'est pas réellement allié aux Mythologues. Parti s'établir en Grèce il y a quelques années avec une poignée de fidèles, il s'est embarqué pour sa propre Odyssée — un voyage magique censé le mener aux portes du royaume mythique de l'Olympe. Très rares sont les Adoptés de l'Arcane à avoir tenté de remonter aussi loin dans les périodes d'incarnation. Plus rares encore sont ceux à y être parvenus — si tant est qu'ils existent. Sisyphe a bien rencontré plusieurs Archipoètes Mythologues avant de partir pour la Grèce, ce qui a pu donner corps aux rumeurs entourant sa disparition, mais il ne s'est jamais clairement déterminé en leur faveur. A l'heure actuelle, la nef d'argent et de cristal bâtie par Sisyphe, censée remonter le cours du temps en voguant sur les courants magiques, est restée bloquée quelque part en chemin. Sisyphe et son équipage sont bel et bien prisonniers d'un Akasha aux dimensions infinies — sur la route mythique menant au royaume de l'Olympe. Personne jusqu'à présent n'est parvenu à les localiser. Les quelques Adoptés au courant de la disparition de leur Prince sont tous des Juges ou des Archipoètes qui connaissaient la nature de ses projets. Leurs hypothèses actuelles ne sont basées que sur des supputations : si Sisyphe et les siens étaient arrivés à bon port, nul doute qu'ils en auraient informé le reste de l'Arcane. Dans l'absence de nouvelles, les plus hauts dignitaires de l'Amoureux envisagent le pire... A l'heure actuelle, la plupart des membres de l'Arcane VI ne réalisent pas la gravité de leur situation : il est vrai qu'il est déjà arrivé à leur Prince de disparaître par le passé — et parfois pour de longues périodes. Mais si l'échec de Sisyphe venait à être confirmé, il pourrait s'avérer lourd de conséquences et remettre en question la théorie des voyages dans le temps, si prisée par les Amoureux... et si contestée par les autres Arcanes.

La guerre secrète

Les Apostats et les Orthodoxes ont plus de choses en commun qu'ils ne veulent bien l'avouer. Leurs théories sont similaires — seule diffère la façon dont ils prétendent vouloir les appliquer. Ces derniers temps, de nombreux Orthodoxes se sont tournés vers l'éventualité d'Akasha mythiques avec une confiance nouvelle, et sont venus grossir les rangs de leurs anciens ennemis. Le rapport de force, s'il est loin de s'être inversé, tourne peu à peu à l'avantage des Mythologues qui, s'ils restent minoritaires, n'en finissent plus de gagner de nouveaux adeptes. La raison de ce succès est fort simple : théoriquement, il est impossible de voyager d'un Akasha à un autre sans « repasser » par la réalité — sauf pour certains Agarthiens. Les théories de l'Amoureux contournent le problème à leur façon. Il ne s'agit plus de passer d'un Akasha à un autre, mais bien de transformer la nature d'un Akasha existant pour le faire devenir autre. Rien n'a pu prouver pour l'instant la validité de cette méthode,

car, malgré tous les efforts des Adoptés de l'Arcane VI, aucune Odyssée n'a pu réellement être menée à son terme. Mais si certains Nephilim se sont approchés un tant soit peu de cette transmutation, il s'agit bien des Mythologues. Il semble en effet que l'incorporation d'éléments mythiques à des Akasha fasse résonner les champs magiques de ces derniers de manière beaucoup plus importante, et qu'elle facilite le processus d'instauration. Nul n'est pour l'instant en mesure d'expliquer pourquoi : les concepts et les notions impliquées dans le processus d'Odyssée sont trop complexes et trop mal connus, même des Nephilim les plus expérimentés, pour être pleinement compris à l'heure actuelle. Ce qui est certain, c'est que la rumeur se répand comme une traînée de poudre et qu'elle menace à présent de rompre le fragile équilibre qui s'est établi au cours des dernières décennies entre les Apostats et les Orthodoxes — la disparition de Sisyphe, faussement imputée aux Mythologues, ne contribuant guère à arranger les choses.



Relations

Les autres Arcanes

L'Amoureux possède des correspondances positives avec l'Ermite, le Pendu et la Tempérance. Les Adoptés de l'Ermite sont appréciés pour leur côté intransigent. A leur façon, ils semblent poursuivre des buts similaires à ceux de l'Arcane VI, qui n'ont jamais considéré les humains que comme des véhicules. Même s'ils ne partagent pas leur intransigeance à leur égard, ils admirent leur probité et pensent que l'Amoureux aurait beaucoup à gagner en les accueillant au sein de ses Cours d'Amor. Les relations entretenues avec le Pendu sont plus ambiguës : à priori, rien ne rapproche ces deux Arcanes, sur le plan des méthodes tout au moins. Mais les membres de l'Amoureux sont fascinés par la dimension « humaine » des Adoptés du Pendu — une dimension qu'eux-mêmes font revivre lorsqu'ils se replongent dans le passé d'une précédente incarnation, tandis que les membres de l'Arcane XII sont admiratifs devant les Cours d'Amor des Amoureux, dans lesquelles ils sont généralement accueillis les bras ouverts. En résumé, les deux Arcanes s'apprécient à un niveau « affectif », même si fondamentalement, ils sont loin — très loin — de se comprendre. Les Amoureux sont également très liés avec les Nephilim de la Tempérance, avec lesquels ils échangent de nombreuses connaissances magiques. Très portés sur l'étude des réincarnations, les Adoptés de l'Arcane XIV ont beaucoup à apprendre des Amoureux, grands expérimentateurs en la matière. Ces derniers bénéficient en retour du soutien des membres de la Tempérance qui leur portent volontiers assistance en cas de problèmes (il arrive que des Adoptés de l'Amoureux oublient tout du monde extérieur et plongent en Ombre pour des durées temporaires sans même s'en rendre compte) et prennent souvent leur parti en cas de conflits avec d'autres Arcanes moins conciliants. L'Amoureux est opposé à la Justice, qui s'intéresse de beaucoup trop près à ses activités, et à l'Empereur, dont il déplore les objectifs purement matérialistes et l'étroitesse d'esprit.

Les Arcanes Mineurs

LES MYSTÈRES

Au cours de leurs recherches magiques, les membres de l'Arcane de l'Épée sont souvent confrontés à ceux de l'Amoureux. Pour l'instant, ils n'ont pas encore bien compris quels bénéfices ils pourraient tirer à s'intéresser de plus près à leurs énigmatiques « Cours d'Amor ». Peut-être les véhicules temporels des Adoptés de l'Arcane VI pourraient-ils les aider dans leur entreprise de reconquête ?

LES TEMPLIERS

Les Amoureux n'ont rien à attendre de quelconques contacts avec les Templiers, sinon des ennuis. Malgré toutes les précautions prises, leurs demeures philosophales sont parmi les moins discrètes si on les compare à celles d'autres Nephilim, et si les membres du Bâton ne s'intéressent pas réellement aux implications qu'elles mettent en jeu, les Amoureux constituent pour eux des cibles faciles.

LA ROSE + CROIX

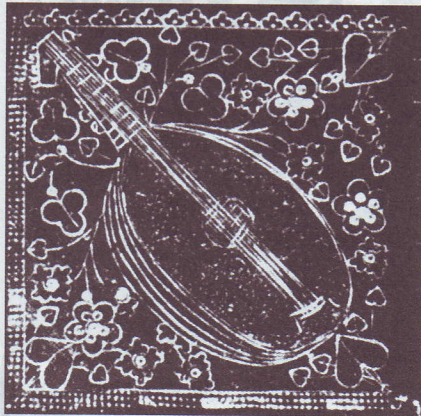
Comme la plupart des Nephilim, les Adoptés de l'Amoureux craignent terriblement les Rose + Croix, dont les expériences secrètes les plongent dans l'angoisse. Certains membres de l'Arcane ont avancé l'idée que des Rose + Croix pourraient s'être infiltrés au sein de l'Amoureux. En perturbant les champs magiques, leurs rituels démoniaques pourraient expliquer en partie l'échec des Odysées...

LA SYNARCHIE

Les Synarques sont souvent opposés aux Amoureux, car leurs visées matérialistes les amènent souvent, quoique involontairement, à croiser leur chemin. Les objectifs de l'Arcane VI, qu'ils connaissent très mal, ne les intéresseraient guère de toute manière. En cela, ils se rapprochent des Templiers. Pour eux, les Amoureux sont juste un obstacle à contourner — ou à détruire.

LES SELENIM

Dans leur naïveté et leur relative innocence, les Adoptés de l'Amoureux craignent beaucoup les Selenim, avec lesquels ils n'entretiennent pratiquement aucun contact. Entre la vision qui voudrait en faire des êtres pathétiques et désarmés et celle qui les présente comme des vampires psychiques sans pitié, les Amoureux penchent clairement pour la seconde. Pire, ils considèrent le sacrifice des enfants de Lilith comme inutile. Pour eux, les Adoptés de l'Arcane sans nom se sont définitivement engagés dans une voie sans issue. Certains Selenim, de leur côté, s'intéressent d'extrêmement près aux Odysées des membres de l'Arcane VI. Pour eux, elles représentent un espoir d'échapper à leur condition et tout espoir, aussi tenu soit-il, mérite qu'on le chérisse.



▣ CODEX NEPHILIM N°6 ▣

Organisé en une longue série de vingt deux volumes, le Grand Codex des Adoptés propose d'explorer en profondeur les Arcanes Majeurs créés par le pharaon Akhenaton. Grâce au Codex des Adoptés, apprenez les usages et les connaissances des familles de Nephilim pour ne plus parcourir seul les sentiers sinueux de la Sapience.

En tant que joueur, découvrez les coulisses du pouvoir occulte et gravissez les cercles initiatiques pour œuvrer auprès de vos frères les plus illustres. Grâce à une étude minutieuse de chaque Arcane, trouvez votre place au sein d'organisations tentaculaires. Apprenez de nouvelles pratiques magiques, croisez le chemin de grandes figures de l'occultisme qui accepteront peut-être de vous prendre comme disciple...

Les meneurs de jeu pourront, quant à eux, trouver tous les éléments pour intégrer chaque Arcane dans leur campagne grâce à des informations complètes, des personnalités hautes en couleurs directement utilisables, des lieux étranges et emblématiques, mais aussi de mystérieuses intrigues aux ramifications insoupçonnables.

Chaque mois, une pierre de plus à l'édifice ; un pas de plus vers l'Agartha...

Arcane VI : L'AMOUREUX

Tandis que d'autres se jettent à corps perdus dans des luttes occultes qui participent de l'Apocalypse prochaine, les Adoptés de l'Amoureux préfèrent se tourner vers le passé. Mélancoliques avérés, ils se rassemblent pour jouir ensemble de temps chéris mais révolus.

Pour les autres Nephilim, ceux de l'Arcane VI seraient d'inoffensifs romantiques qu'il est agréable de côtoyer le temps d'une soirée passée à partager quelque souvenir commun.

Et si la réalité était plus complexe ? Rejoindrez-vous l'Amoureux afin d'embrasser sa cause, soigneusement dissimulée au fil des siècles ?



NEPHILIM LE JEU DE RÔLE DE L'OCCULTE CONTEMPORAIN

ISSN en cours

ISBN : 2-909934-55-1

PRIX : 35 F

